Activité S2PC.1 : Analyses spectroscopiques UV/visible et IR

Spectroscopie d'absorption dans l'ultraviolet et le visible : spectres électroniques

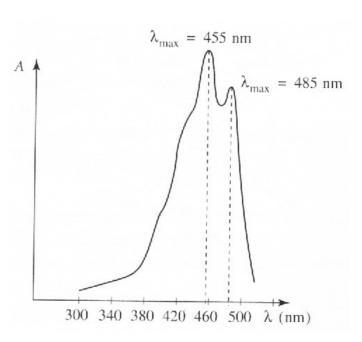
Les niveaux d'énergie électronique sont très distants les uns des autres, de sorte que les transitions correspondantes mettent en jeu des transitions de niveaux d'énergie ΔE importantes (de l'ordre de 400 kJ.mol⁻¹) et que seul un rayonnement de grande fréquence, ou de faible longueur d'onde, peut provoquer. Pratiquement, les « spectres électroniques », correspondant à des sauts d'électrons d'un niveau à un autre, s'observent dans le visible et l'ultraviolet (UV). Les molécules saturées, ne comportant que des électrons de liaison simple (notée σ) n'absorbent que dans l'UV lointain, en dessous de 150 nm, région dans laquelle les mesures sont difficiles. Dans l'ultraviolet proche et moyen (200 – 400 nm), on observe principalement une absorption associée à la présence de liaison double ou triple (notée π) et de doublets libres (noté n) sur des hétéroatomes comme O ou N.

Exemples:

On obtient des spectres avec des bandes d'absorption continues à cause de l'existence des sous-niveaux vibrationnels et rotationnels.

Par contre, les spectres électroniques sont fortement modifiés par des particularités de structure, comme la conjugaison des liaisons multiples $(\pi-\sigma-\pi)$.

Elle a un double effet : déplacement du maximum d'absorption vers les grandes longueurs d'onde et augmentation de son intensité.



Spectre UV- visible du β-carotène (ci-dessous)

L'examen du spectre ultraviolet d'un composé contenant deux ou plusieurs doubles liaisons permet donc de mettre clairement en évidence leur conjugaison éventuelle, leur signal est d'autant plus intense et proche du visible qu'ils ont un système conjugué étendu. Si l'absorption reste limitée au domaine de l'ultraviolet la substance est incolore. Mais si elle a lieu dans le domaine du visible, la substance apparaît colorée (en jaune si l'absorption a lieu dans le violet, en orangé si elle a lieu dans le bleu, en rouge si elle a lieu dans le vert). C'est le cas des molécules contenant **un grand nombre de doubles liaisons conjuguées** (π – σ – π), comme le β -carotène qui est rouge-orangé.

Effet hyperchrome = augmentation du coefficient d'absorption molaire. Effet bathochrome = augmentation de la longueur d'onde d'absorption (double liaison conjuguée); Effet hypsochrome = diminution de la longueur d'onde d'absorption.

Spectroscopie d'absorption infrarouge : spectre de vibration

Le rayonnement infrarouge (IR), de plus grande longueur d'onde (et de plus faible fréquence) que l'ultraviolet, ne peut « fournir » que des quantums de plus faible énergie et ne peut pas provoquer des modifications dans l'état énergétique des électrons.

Il peut, par contre, exciter des mouvements de vibration ou de rotation ; il y correspond en effet des niveaux quantifiés beaucoup plus rapprochés et, en conséquence, des énergies de transition ΔE plus faibles (de l'ordre de 4 à 40 kJ.mol⁻¹). À chaque groupe d'atomes susceptibles d'entrer en vibration ou en rotation, suivant une fréquence qui lui est propre, correspond une bande d'absorption à une longueur d'onde déterminée.

Dans la région usuelle de l'infrarouge, entre 2 et 15 µm (microns), on observe principalement des bandes en rapport avec deux sortes de vibrations :

- Vibrations d'élongation (ou « de valence ») : oscillations de deux atomes liés, dans l'axe de leur liaison, produisant une variation périodique de leur distance. Elle correspond au modèle de l'oscillateur harmonique pour une molécule AB tel que : $v = \frac{1}{2\pi} \sqrt{\frac{k}{\mu}}$ avec $\frac{1}{\mu} = \frac{1}{m(A)} + \frac{1}{m(B)}$
- Vibrations de déformation : oscillations de deux atomes liés à un troisième, produisant une variation périodique de l'angle des deux liaisons.

À chacun de ces deux modes de vibrations sont associées des bandes d'absorption caractéristiques de groupements d'atomes particuliers.

On trace alors les graphes $T = f(\sigma)$ avec $T = \text{transmittance et } \sigma = \frac{1}{\lambda} = \frac{v}{c} = \text{nombre d'onde}$ (wavenumber en anglais) dans un domaine compris entre 600 et 4000 cm⁻¹.

On obtient des bandes étroites qui correspondent :

- à des transitions de déformation angulaire (bending) 600 et 1300 cm⁻¹;
- à des transitions vibrationnelles d'élongation (stretching) 1300 et 4000 cm⁻¹.

Le nombre d'onde des signaux augmente avec la force des liaisons (modélisée par k = cste de raideur), cela peut souvent se justifier par la polarité d'une autre liaison avec un substituant.

$\sigma_{C=O}$ (cm ⁻¹)	1805	1760	1750	1730	1715
Composé	chlorure d'éthanoyle	acide éthanoïque	éthanoate de méthyle	éthanal	propanone
(RC=O)-X	-C1	-ОН	-OCH ₃	–H	-CH ₃

La nature des liaisons simples ou multiples modifie leur nombre d'onde.

Liaison	triple	double	simple
$\sigma_{\rm CC}$ (cm ⁻¹)	2260	1650	1500-600
$\sigma_{\rm CO} ({\rm cm}^{-1})$		1810-1700	1300-1000

La mésomérie affaiblit les liaisons multiples donc leur nombre d'onde.

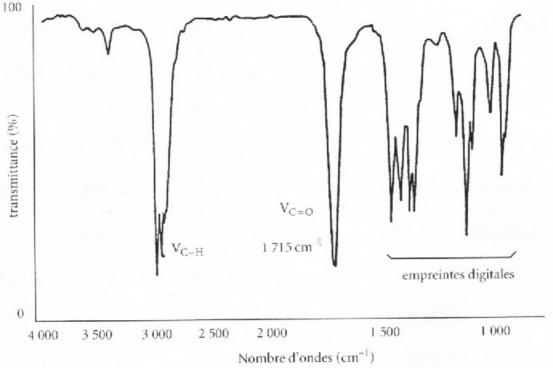
$\sigma_{C=O}$ (cm ⁻¹)	1715	1685
Composé	cyclohexanone	cyclohex-2-ènone

Le tableau ci-dessous donne, à titre d'exemple, les positions de quelques-unes de ces bandes.

liaison	fonction	σ (cm ⁻¹)	Intensité
C - C	alcanes	600 - 1400	
$\mathbf{C} = \mathbf{C}$	alcènes	1625 - 1685	moyenne
$\mathbf{C} \equiv \mathbf{C}$	alcynes	2100 - 2290	faible
C = C	arènes	1500 - 1600	moyenne
C - O	alcools, acides, esters	1000 - 1300	
C = O	carbonyles, acides, esters	1650 - 1750	forte
C = O	anhydrides, chlorures d'acyle	1760 - 1820	forte
C - H	alcanes	2900 - 3000	forte
= C - H	alcènes	3000 - 3100	moyenne
$\equiv \mathbf{C} - \mathbf{H}$	alcynes	3300	moyenne
O = C - H	aldéhydes	2720 - 2820	faible mais pointue
O - H	alcools (libre)	3600	moyenne et fine
O - H	alcools (avec « liaison H »)	3300	bande très large
O - H	acides	2500 - 3000 (large)	bande très large
$C \equiv N$	nitriles	2210 - 2260	moyenne à forte
N - H	amines	3200 - 3500	moyenne
C-F	fluoro	1000 - 1400	moyenne à forte
C-C1	chloro	700 - 800	forte
C - Br	bromo	600 - 750	forte
C-I	iodo	500 - 600	forte

Tous les atomes d'une molécule sont susceptibles de participer a des mouvements de vibration, de sorte que les spectres dans l'infrarouge sont compliqués et présentent de nombreuses bandes d'absorption, en particulier la zone en dessous de 1500 cm⁻¹ que l'on n'utilise rarement.

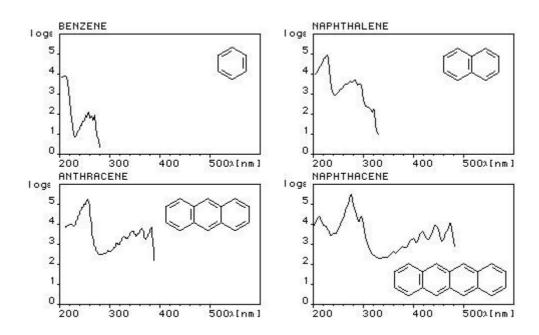
On se contente de repérer les signaux caractéristiques des liaisons C-H, O-H, N-H, C=O, C=C, C=C, C=N (en gras dans le tableau précédent) qui sont au-dessus de 1500 cm $^{-1}$.



Spectre IR de la propanone

activité S2PC1.1 Spectroscopie UV et conjugaison

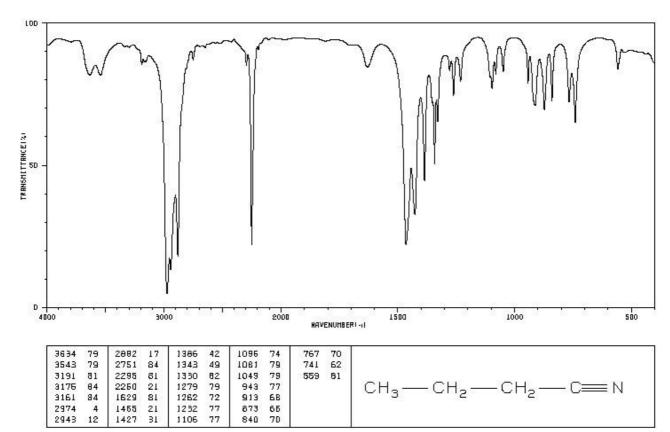
1°) Justifier l'évolution des spectres d'absorption de ces différents hydrocarbures aromatiques.



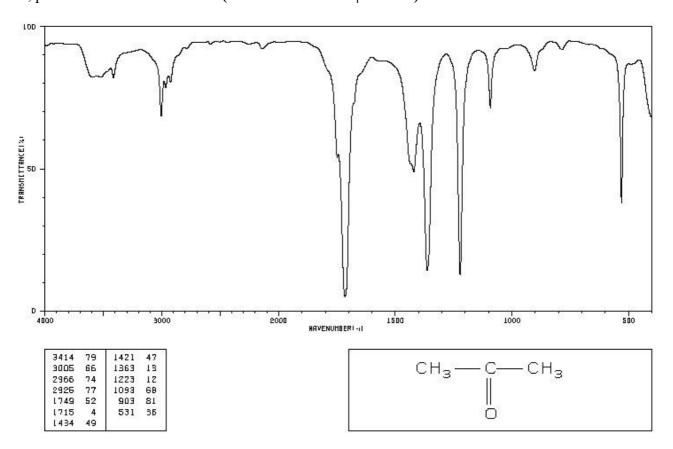
2°) Lequel de ces composés est coloré ? Quelle couleur devrait-on observer ?

activité S2PC1.2 Spectroscopie IR et fonctions chimiques (spectres + table des signaux IR)

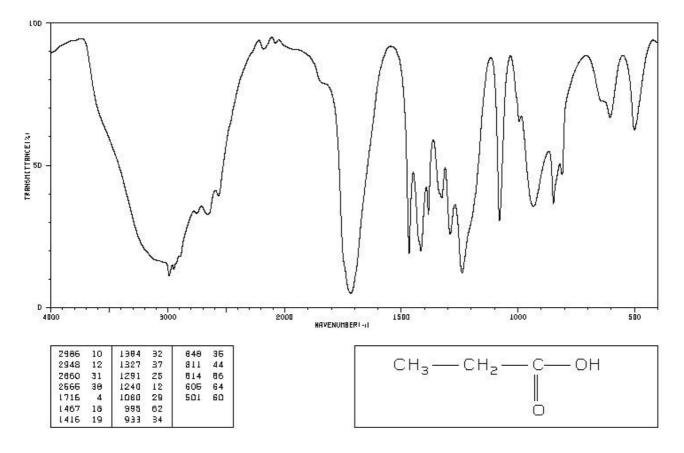
1°) Pour le butanenitrile, quels sont les signaux caractéristiques des liaisons visibles sur ce spectre IR, précisez leur nombre d'onde (tableau : σ en cm⁻¹ | T en %).



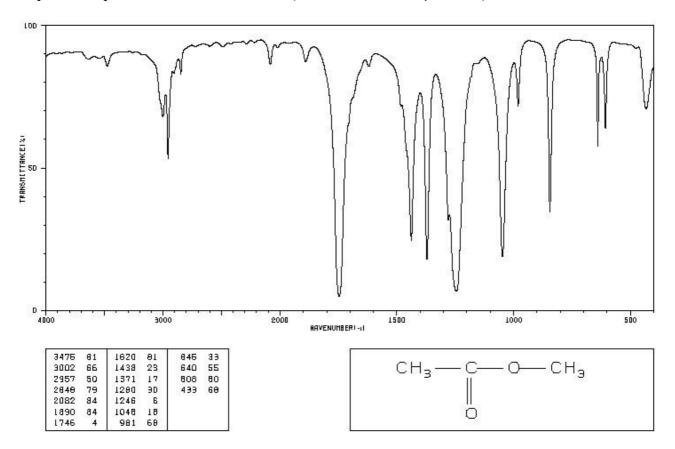
2°) Pour la propanone, quels sont les signaux caractéristiques des liaisons visibles sur ce spectre IR, précisez leur nombre d'onde (tableau : σ en cm⁻¹ | T en %).



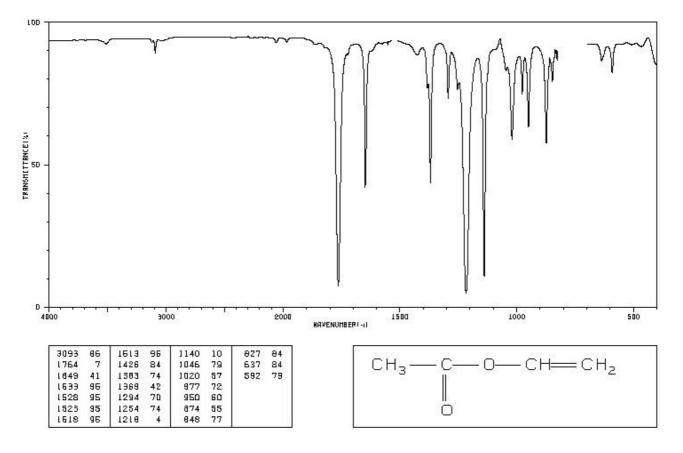
3°) Pour l'acide propanoïque, quels sont les signaux caractéristiques des liaisons visibles sur ce spectre IR, précisez leur nombre d'onde (tableau : σ en cm⁻¹ | T en %).



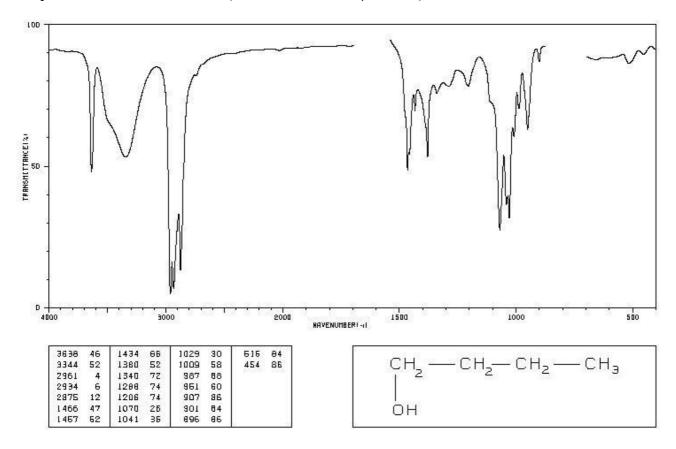
4°) Pour l'éthanoate de méthyle, quels sont les signaux caractéristiques des liaisons visibles sur ce spectre IR, précisez leur nombre d'onde (tableau : σ en cm⁻¹ | T en %).



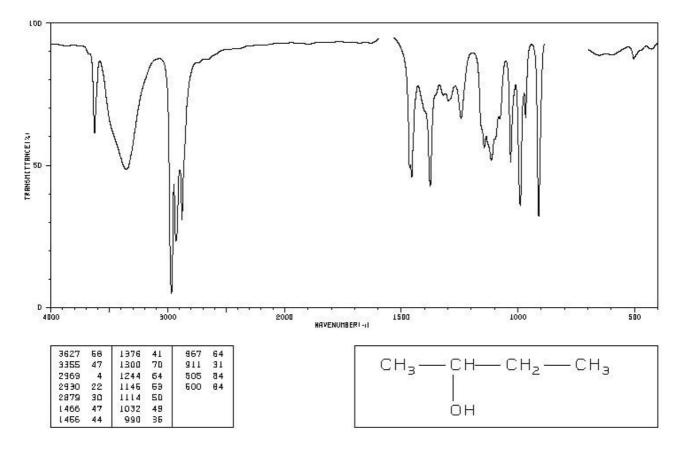
5°) Pour l'éthanoate de vinyle, quels sont les signaux caractéristiques des liaisons visibles sur ce spectre IR, précisez leur nombre d'onde (tableau : σ en cm⁻¹ | T en %).



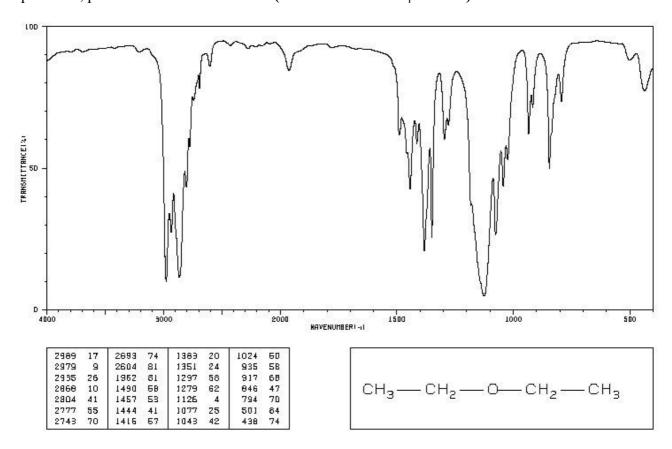
6°) Pour le butan-1-ol, quels sont les signaux caractéristiques des liaisons visibles sur ce spectre IR, précisez leur nombre d'onde (tableau : σ en cm⁻¹ | T en %).



7°) Pour le butan-2-ol, quels sont les signaux caractéristiques des liaisons visibles sur ce spectre IR, précisez leur nombre d'onde (tableau : σ en cm⁻¹ | T en %).



8°) Pour l'éthoxyéthane, quels sont les signaux caractéristiques des liaisons visibles sur ce spectre IR, précisez leur nombre d'onde (tableau : σ en cm⁻¹ | T en %).



9°) Pour le N,N-diméthylformamide (DMF), quels sont les signaux caractéristiques des liaisons visibles sur ce spectre IR, précisez leur nombre d'onde (tableau : σ en cm⁻¹ | T en %).

